

CHRONIQUE LOCALE

Mignon obligée de danser à travers des œufs, l'aspirant aux mystères de l'initiation, marchant au milieu de barres de fer rougies ou de charbons ardents, le chasseur de vipères cherchant sa proie, le touriste grim pant sur le Vésuve au moment de l'éruption ne doivent avoir ni moins de vigilance, ni moins d'inquiétude que le journaliste littéraire ayant à rendre compte d'un évènement politico-historique comme l'ouverture solennelle de notre exposition.

Ministre par-ci, maire par-là, monseigneur l'archevêque, le général, la paix, la confiance, la tranquillité, l'industrie, la république....., prenez garde aux œufs, ne cassez rien; allongez le pas. Sans moi, vous mettiez le pied sur un serpent; sous cette fumée, n'y-a-il pas une bouche du cratère? eh! bien, monsieur, nous l'avons échappé belle.

— Allons un peu de courage, ne tremblez pas.

Et d'abord, il n'est qu'une voix pour proclamer la beauté et l'élégance du palais.

Le plan est original, hardi, bien approprié. Onze galeries se succèdent depuis l'entrée du Parc jusqu'aux environs du pont du chemin de fer de Genève. La première, vaste, grandiose, contient les grandes machines et les moteurs. C'est la plus curieuse et la plus complète de l'Exposition. La seconde est destinée aux petites machines, aux métiers de tissage, aux fabriques de chocolat, aux machines à coudre; la troisième aux objets de chauffage; la quatrième aux canons, aux armes, suivie naturellement des secours aux blessés, puis de la carrosserie; la cinquième aux vins et aux produits chimiques, délicat rapprochement qui ressemble à une épigramme; la sixième aux colonies françaises et aux produits alimentaires; la septième à la céramique, l'ameublement, les cristaux; la huitième à la bijouterie et à l'horlogerie; les oiseaux chanteurs, mieux que les chassepots, y font merveille; la neuvième qui attire une notable portion du public, aux beaux-arts, auxquels on a joint les filatures et les vêtements confectionnés; la dixième aux tissus, c'est la partie brillante, celle qui fait éclater la gloire de Lyon et qui aurait donné à notre ville un reflet sans égal, si on avait imité le patriotisme de l'Alsace qui a envoyé ses plus beaux produits; la onzième enfin est destinée à l'enseignement; toutes ensemble couvrent une superficie de 42,340 mètres; les hangars agricoles terminent le monument de ce côté et ne sont guère visités que par les hommes spéciaux.

Après mille péripéties, après les plus cruelles épreuves, la vaste entreprise a pu être enfin inaugurée le 7 juillet.

Dès la veille, la ville s'agitait comme une ruche au printemps, et après